

Faits sur l'hymen - Et ce qu'il ne peut pas nous dire

Qu'est-ce que l'hymen?

Un petit tissu membraneux sans fonction biologique connue, qui occupe une partie de l'ouverture vaginale externe chez la plupart des femmes.

Fait : Aucune conclusion médicale ou juridique ne peut être déduite de l'examen de l'hymen seul, sans une corroboration avec un historique, un examen physique général et/ou d'autres formes de preuves

Il a été démontré que des mesures de taille et de largeur de l'hymen, de lacérations et de dissections transversales manquent de spécificité ou de sensibilité pour confirmer toute pénétration vaginale antérieure.¹ Même dans le cas des enfants au sujet desquels il existe des soupçons d'abus sexuels, la majorité aura des constatations normales ou non spécifiques.^{2,3,4} Habituellement, les blessures de l'hymen se cicatrisent rapidement, et elles ne laissent généralement aucune trace de blessure antérieure.^{5,6-8} Un ensemble significatif de preuves scientifiques démontre que la grande majorité des enfants qui ont été abusés sexuellement, y compris avec une pénétration vaginale et anale, ont des examens ano-génitaux normaux.^{9,10,11,12,13,14}

Fait : Des changements dans l'anatomie des tissus de l'hymen ne suffisent pas à démontrer l'existence de rapports sexuels (consensuels ou non).

Dans la plupart des cas, il n'existe aucune corrélation entre l'apparence de l'hymen et l'histoire réelle des rapports sexuels antérieurs.^{15,16} Une étude comparant la morphologie hyménale chez les adolescentes avec et sans antécédents de rapports sexuels consensuels a révélé que chez 52 pour cent de celles qui ont déclaré avoir eu des relations sexuelles antérieures il n'y avait aucun changement identifiable dans le tissu de l'hymen.¹⁷

Chez les filles prépubères, l'hymen et le vagin sont plus petits et moins élastiques que chez les adolescentes et les adultes ; par conséquent, le traumatisme causé par la pénétration est plus susceptible d'être évident et plus caractéristique.^{18,19} Chez les femmes post-pubertaires, l'hymen peut s'étirer, permettant ainsi une pénétration vaginale avec une blessure minimale. Seulement une faible proportion de ces femmes présentera des changements dans l'hymen indiquant un traumatisme pénétrant.²⁰

Fait : Il n'y a pas d'apparence hyménale standardisée pour les jeunes filles, les adolescentes ou les femmes adultes ; la taille de l'hymen est variable, sa mesure dépend de la position lors de l'examen et son apparence change de façon significative avec l'âge. Voir Figure 1 au verso.

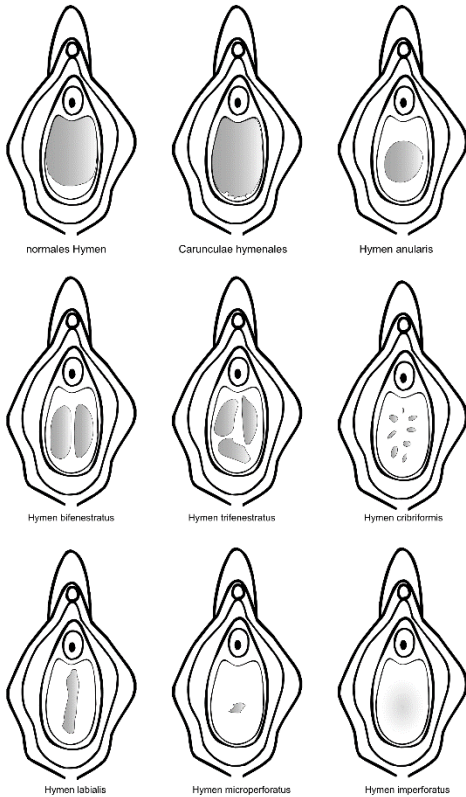
Malgré certaines variations, le diamètre de l'hymen est généralement décrit comme étant inférieur à 6 mm chez les filles prépubères.²¹

L'apparence de l'hymen peut également être distinguée par la présence de polypes, de fragments de peau, de crêtes, de bandes et d'encoches.²² Différentes configurations de l'hymen sont possibles, et elles comprennent, le plus souvent une configuration annulaire (également appelée circonférentielle), une configuration en forme de croissant et une configuration fimbriée (avec des projections en forme de doigt).^{23,24}

L'hymen se présente plus rarement dans l'une des configurations suivantes : en forme de manche, cloisonnée (avec deux ouvertures et une bande de tissu entre les deux), cribiforme (avec de multiples ouvertures), micro-perforée (dans laquelle l'orifice hyménal est extrêmement petit) et imperforée (dans laquelle il n'y a aucune ouverture hyménale). Un hymen imperforé est souvent découvert à la puberté lorsqu'une patiente présente une aménorrhée (absence de règles) et un hémocolpos (état médical dans lequel le vagin se remplit de sang).^{25,26}

Dans la plupart des cas, il n'y a pas de corrélation entre l'apparence de l'hymen et les antécédents de rapports sexuels d'une femme.

Figure 1. Diverses présentations hyménales



Source: *Various Types of Hymen*. Wikimedia Commons. Modified from: *Ergänzungen nach Egon Bernoth, Martin Link, Wolfgang Weise: Gynäkologie: Differentialdiagnose und Klinik. Thieme-Verlag, Leipzig 1984.*
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Hymen_ger.svg, accessed December 20, 2017.

Notes

- Adams, J. A., Botash, A. S., & Kellogg, N. (2004). "Differences in hymenal morphology between adolescent girls with and without a history of consensual sexual intercourse." *Archives of Pediatrics & Adolescent Medicine*, 158(3), 280–285. <https://doi.org/10.1001/archpedi.158.3.280>
- Heger, A. H., Ticson, L., Guerra, L., Lister, J., Zaragoza, T., McConnell, G., & Morahan, M. (2002). "Appearance of the genitalia in girls selected for nonabuse: review of hymenal morphology and nonspecific findings." *Journal of Pediatric and Adolescent Gynecology*, 15(1), 27–35.
- McCann, J., Voris, J., Simon, M., & Wells, R. (1989). "Perianal findings in prepubertal children selected for nonabuse: a descriptive study." *Child Abuse & Neglect*, 13(2), 179–193.
- McCann, J., Wells, R., Simon, M., & Voris, J. (1990). "Genital findings in prepubertal girls selected for nonabuse: a descriptive study." *Pediatrics*, 86(3), 428–439.
- Heger, 27–35.
- Volpeller, M. (2009). "Physical forensic signs of sexual torture in children. A guideline for non specialized medical examiners." *Torture: Quarterly Journal on Rehabilitation of Torture Victims and Prevention of Torture*, 19(2), 157–166
- McCann, J., Miyamoto, S., et al, op cit.
- McCann, J., Wells, R., et al, op cit.
- Heger, 27–35.
- Hornor, G. (2010). "A Normal Ano-genital Exam: Sexual Abuse or Not?" *Journal of Pediatric Health Care*, 24(3), 145–151. <https://doi.org/10.1016/j.pedhc.2008.10.007>
- Kellogg, N. D. et al, op cit.
- M, Gall, John A. (03/14/2011). "The Paediatric Hymen. Current practice in forensic medicine." Wiley-Blackwell. 43 - 61-61. (ISBN: 0-470-74487-1, 978-0-470-74487-1). (n.d.).
- Adams, J. (2003). "Normal studies are essential for objective medical evaluations of children who may have been sexually abused." *Acta Pædiatrica*, 92(12), 1378–1380. <https://doi.org/10.1111/j.1651-2227.2003.tb00818.x>
- "Unintentional Perineal Injury in Prepubescent Girls: A Multicenter, Prospective Report of 56 Girls" | Articles | Pediatrics. (n.d.). <http://pediatrics.aappublications.org.proxy.library.georgetown.edu/content/95/5/628>, accessed July 5, 2017
- Independent Forensic Expert Group. (2015a). "Statement on virginity testing." *Journal of Forensic and Legal Medicine*, 33, 121-125
- Olson, R. M., & García-Moreno, C. (2017). "Virginity testing: a systematic review." *Reproductive Health*, 14, 61.
- Adams, 280–285
- McCann, 179–193.
- Berenson, A. B. (1998). "Normal anogenital anatomy." *Child Abuse & Neglect*, 22(6), 589-596; discussion 597-603.
- Kellogg, N. D. et al, op cit.
- Berenson, A. B., Chacko, M. R., Wiemann, C. M., Mishaw, C. O., Friedrich, W. N., & Grady, J. J. (2002). "Use of hymenal measurements in the diagnosis of previous penetration." *Pediatrics*, 109(2), 228–235.
- Heger, 27–35.
- Ibid.
- Jacobs, A. M., & Alderman, E. M. (2014). "Gynecologic Examination of the Prepubertal Girl." *Pediatrics in Review*, 35(3), 97–105. <https://doi.org/10.1542/pir.35-3-97>
- Heger, 27–35.
- Jacobs, 95-105.



Physicians for Human Rights

Pour plus de 30 ans, Physicians for Human Rights (PHR) utilise la médecine et la science pour documenter et attirer l'attention sur les atrocités commises en masse et les violations graves des droits de l'homme. PHR, qui a partagé le Prix Nobel de la Paix en 1997, utilise ses enquêtes et son expertise pour plaider contre la persécution des personnels de la santé, pour empêcher la torture, pour documenter les crimes de violences sexuelles et les atrocités de masse et pour tenir responsables ceux qui violent les droits de l'homme.